

SUJET N° 17 - LES TRADIPRATICIENS OU LA MEDECINE TRADITIONNELLE

INTRODUCTION

Longtemps contestés et combattus par la médecine dite moderne, les tradipraticiens font aujourd'hui partie de notre environnement quotidien. La croissance exponentielle de certaines maladies et l'insuffisance de moyens techniques, du personnel qualifié de la santé ainsi que la pauvreté, ont rendu nécessaire leur présence dans la société et confirment leur compétence en matière de santé.

Cependant, malgré l'efficacité et l'apport de cette médecine dite traditionnelle pour une bonne partie des populations, sa pratique qui relève des techniques empiriques est à l'origine d'une polémique qui tourne autour de sa marginalisation ou de sa réhabilitation voire de sa promotion.

La question que cette situation nous emmène à poser est celle-ci :

- doit-on rejeter la médecine traditionnelle à cause de certaines de ses pratiques dites irrationnelles ?
- ou doit-on tenir compte de son apport appréciable dans les soins de santé aux populations pour sa réhabilitation et sa promotion ?

I / LE DEBAT SUR LA MARGINALISATION ET LA REHABILITATION DES TRADIPRATICIENS

1°) – Elle existe à la fois en Afrique, en Asie et en Amérique

Dans la plupart des communautés en Afrique, en Asie et ailleurs, il existe un tradipraticien pour 500 habitants or il y a un médecin pour 10 000 habitants dans les mêmes espaces. Il existe très peu d'endroits dans le monde où ils n'exercent pas leurs activités.

Cela confirme leur utilité en matière de santé.

2°) Rapports médecine moderne et médecine traditionnelle

Quatre grands types de relations sont observables.

- La médecine moderne occupe une position de quasi monopole parce qu'elle a un droit officiel d'exercer.
- Une attitude de tolérance de la médecine moderne exerçant son activité en exclusivité et de façon officielle, avec des activités bien déterminées. Les tradipraticiens vivent pratiquement dans leur ombre, dans l'informel et exercent dans d'autres domaines sans se prévaloir du titre de médecin.
- Ce sont les médecins de l'administration qui soutiennent que : "vu l'originalité de ses méthodes difficilement quantifiables quant à leurs effets, les guérisseurs traditionnels ne sont pas loin d'être des charlatans".

- Thèmes de sa réhabilitation
Pour les tradipraticiens, la médecine traditionnelle est aussi structurée et développée que sa « consœur » moderne, dans sa double dimension thérapeutique et pharmaceutique. Ce qui fait des tradipraticiens des personnels médicaux à part entière dans la pratique. Ils ont en effet des cabinets médicaux, font des consultations, posent des diagnostics et assurent les traitements des malades.

II/ CE QUE REPRESENTE REELLEMENT LA MEDECINE TRADITIONNELLE ET SON RAPPORT CONCRET AVEC LA MEDECINE MODERNE

1- La valeur de la médecine traditionnelle : elle est le résultat d'une longue expérience historique qui remonte à 3000 ans environs. Elle est souvent basée sur l'observation, l'expérience, l'intuition et la vision paranormale.

C'est la somme de tout cela qui permet d'éliminer les déséquilibres physiques et mentaux ou sociaux. Ce savoir est transmis de génération en génération par voie orale avec de rares écrits.

2 - Il existe une sorte de reconnaissance individuelle des deux médecines et une coexistence nécessaire même si elles apportent chacune à sa façon la guérison aux populations.

3 - Enfin, il y a une relation qui peut être dite intégrée. Il s'agit de l'association des deux systèmes de soins dans l'enseignement de la médecine et de la recherche ainsi que l'exercice conjoint dans le cadre d'un service de santé unique.

De toutes ces considérations, quelle place doit-on accorder à la médecine traditionnelle ?

III/ PLACE DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE DANS LA SOCIETE MODERNE

L'objectif de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) était de donner la santé à tous en l'an 2000. Aujourd'hui, même après avoir franchi cette date butoir, cette ambition est toujours compromise avec l'avènement de nouvelles maladies telles la Fièvre Ebola, l'Ulcère de Buruli...

A cela s'ajoute la recrudescence du SIDA, de la Tuberculose, l'insuffisance des moyens techniques, du personnel qualifié de la santé sans oublier la pauvreté qui galope sans cesse.

CONCLUSION

L'importance ou la valeur de la médecine traditionnelle aujourd'hui, n'est plus à démontrer.

Elle est un complément indispensable de la médecine dite moderne qui d'ailleurs étale souvent ses insuffisances face à certaines maladies.

Il est donc impérieux qu'au delà de la simple reconnaissance, qu'on adopte une véritable politique pour sa promotion.

Cela exige des efforts et des engagements fermes de la part des pouvoirs publics. Mais, l'effort le plus attendu doit venir de la médecine elle-même. Il faut une solidarité entre les chercheurs modernes et traditionnels. C'est pourquoi, il faut regretter le débat qui a eu lieu après la découverte du Thérastim. Plutôt que d'être solidaire du Dr ZEGBEH N'guessan à l'origine de cette découverte, on a eu droit à un débat linguistique entre, médicament et alicament. Gageons que les deux médecines travaillent de concert pour être efficace au service de notre santé.